

venant de quelques Malades , dont il avoit différé le Bapême , il courut dans leurs Cabannes , & les bapême ; il rentra ensuite dans la Chapelle , pour en tirer les Vases sacrés , & les mettre en lieu sûr , aussi-bien que les Ornemens d'Autel. Il donna une absolution générale à quelques-uns , qui l'y étoient venu trouver ; après quoi il ne songea plus qu'à faire à Dieu le sacrifice de sa vie.

Les Iroquois de leur côté ne trouvant plus personne , qui leur résistât , mirent le feu aux Cabannes , & s'approchèrent de la Chapelle , poussant des cris affreux. Le Serviteur de Dieu , qui les vit venir , exhorta tous ceux , qui restoient auprès de lui , à gagner le Bois , & pour leur en donner le loisir , il sortit au devant de l'Ennemi. Une si grande résolution étonna les Barbares , & les fit reculer de quelques pas. Revenus de leur épouvante , ils environnerent le St. Homme , & n'osant encore l'approcher , quoiqu'il fût seul & sans armes , ils le percerent de flèches. Il en étoit tout hérissé , qu'il parloit encore avec une action surprenante , tantôt à Dieu , à qui il offroit son sang , répandu pour le Troupeau , dont il lui avoit confié la garde ; tantôt à ses Meurtriers , à qui il reprochoit leur perfidie , & qu'il menaçoit de la colère du Ciel , en les assurant néanmoins qu'ils trouveroient toujours le Seigneur disposé à les recevoir en grace , s'ils avoient recours à sa clemence.

Enfin un des plus résolus s'avança , lui perça la poitrine d'une espèce de Pertuisane , & le fit tomber mort à ses pieds. Tous se jetterent aussi tôt sur son corps , & il n'y eut aucun de ces Furieux , qui ne voulût tremper les mains